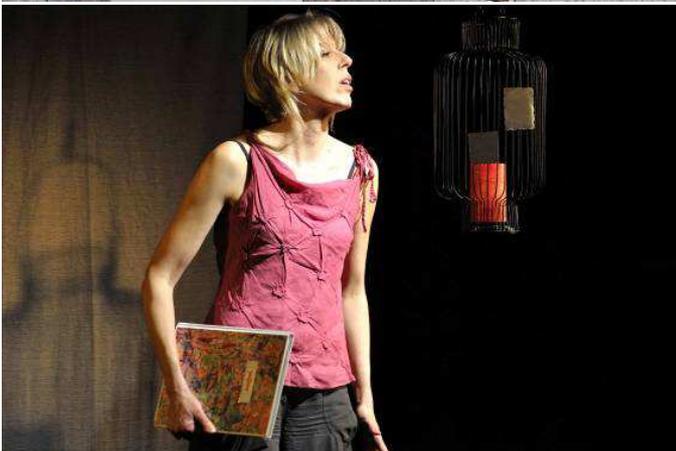
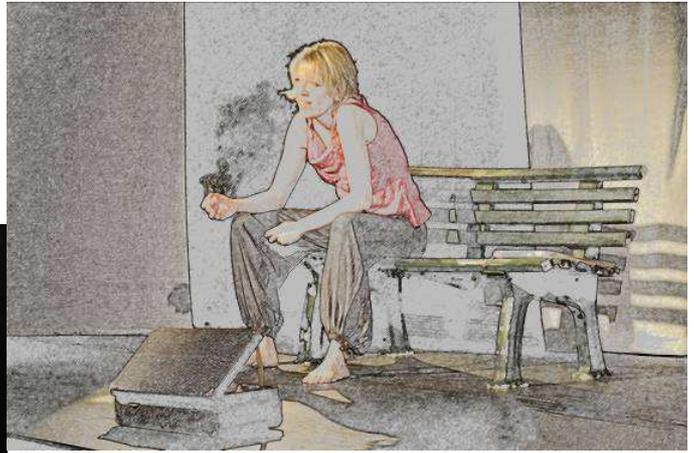


encart pédagogique



du roman... aux planches

Etre le passeur de belles pages de la littérature au théâtre : quel défi !

Etre le passeur de cette belle histoire d'exil, d'exclusion et d'intégration : quelle folie !

Comment faire entendre, sans trahir, ni réduire, en usant des seules armes de la scène, l'âme de cette histoire et sa musique poétique, nées du silence de l'écriture romanesque ?

Dans cette opération délicate qui a consisté à ramasser en une heure et quinze minutes un récit de trois heures, il a fallu vigilance et respect et il n'a pas été question d'être dans le seul exposé chronologique du livre.

Car le roman qui s'invite sur les planches doit emporter avec lui sa capacité à créer rêves et cauchemars, ses vagabondages dans l'esprit du lecteur, son immense liberté et sa fabrique d'images.

Traduire scéniquement la grande force du roman qui se permet le descriptif minutieux des sentiments des personnages et de l'univers qui les entoure peut se révéler un véritable casse-tête.

Il ne faut pas rester illustratif mais donner à ressentir toute la verticalité du roman.

du roman... aux planches

L'adaptation, pour prélever la « substantifique moelle » du roman, ne doit pas se contenter d'en extraire la partie dialoguée. Il lui faut surtout trouver les moyens de glisser, dans les instants successifs de la représentation, ce temps parallèle propre aux pages qui se tournent une à une dans la quiétude de lecture, laissant libre le lecteur, d'imaginer comme il le souhaite ce qu'il en est des visions de l'écrivain.

Pour cela pas besoin de fidélité absolue au texte initial. Dans cette vision de « La Petite Fille de Monsieur Linh », ce sont la musique et le silence qui véhiculent les paragraphes évanouis.

Des lecteurs qui deviennent spectateurs ... Des comédiens qui deviennent narrateurs ... un glissement magique.

La Petite Fille de Monsieur Linh, un roman à mettre entre toutes les mains :

Une richesse de thèmes à débattre : les horreurs de la guerre, l'exil, l'exclusion, l'amitié, la force de l'amour paternel et la folie.

L'adaptation de La Petite Fille de Monsieur Linh :

Une technique à explorer : comment laisser l'imagination du spectateur vagabonder alors que visages et décors lui sont imposés.

les débats

Le spectacle « La petite fille de Monsieur Linh » est conseillé à partir de 12 ans (dès le collège)

Les débats sont organisés à la suite des représentations avec la metteuse en scène et la comédienne.

Ils peuvent être axés au choix :

- autour de l'exercice littéraire de **l'adaptation**
- autour des thèmes de **l'exil, de l'amitié, de la différence, de la folie ...**
- autour des différences de **perception de la réalité**

Les professeurs pourront également se référer à la « Séquence pédagogique » publiée par les Editions Stock ©, dont la problématique consiste à déterminer quels sont les éléments qui font du récit de Philippe Claudel **un roman à « chute »**

avec six orientations de lecture :

- ✓ lecture 1 : des personnages éponymes
 - découvrir l'art du récit
- ✓ lecture 2 : un ami
 - analyser un portrait
- ✓ lecture 3 : la vie de M. Linh
 - observer les conditions de vie de M. Linh et sa perception de l'environnement
- ✓ lecture 4 : un récit oscillant entre angoisse et bonheur
 - comprendre comment le récit est construit sur des contrastes
- ✓ lecture 5 : un récit entre la réalité et le rêve
 - comprendre comment ce conte est ancré dans notre propre époque
- ✓ lecture finale : répondre à la problématique de départ (roman à chute)